

En binôme artistique depuis quatre ans, Noémie Fontaine et Antonin Redon créent des numéros où leurs acrobaties riment avec humour et poésie.



Chevilly-Larue
le journal
n°211 - Juillet-Août 2019

Étudiant à l'école Boule en BTS design d'espace, Antonin Redon est entré à l'école de cirque de la ville à l'âge de 6 ans. Il s'est d'abord initié au trapèze avant de devenir un adepte du tissu aérien, discipline dont il enseigne désormais la technique aux jeunes Chevillais. Entouré de Noémie Fontaine et d'Alice Pétilion, deux complices circassiennes, il défend les intérêts du cirque auprès de la municipalité.

ANTONIN REDON Ambassadeur de l'école du cirque

«**É**merveillé, ébahi. » Tels sont les mots d'Antonin quand il se souvient de la première fois où il est entré sous un chapiteau. Il était venu applaudir son frère aîné qui venait de bénéficier de trois semaines d'initiation aux arts du cirque ; des cours proposés par la municipalité aux maternelles de la ville. De ce jour, conquis par l'univers de la piste, Antonin n'espère plus qu'une chose : avoir 5 ans, être élève à l'école Pierre et Marie Curie et, par ce biais, apprendre comme son frère à faire des acrobaties. « *Après cette première expérience, j'ai compris que ce que je ne savais pas faire, un circassien pouvait me le transmettre* », confie-t-il. Et comme Antonin désirait voler, dès le CP il s'est inscrit à l'école de cirque municipale et a choisi le trapèze comme agrès principal. Il a, bien sûr, appris à marcher en équilibre sur une boule, à jongler, mimer ... Directrice des lieux et professeure de trapèze, Catherine Lucet lui a enseigné comment canaliser son énergie, libérer son corps et son esprit ; et sut aussi l'accompagner quand, fasciné par un numéro de tissu aérien, notre jeune artiste a souhaité en explorer toutes les possibilités. « *Le tissu aérien est ce drap en deux parties suspendu à une structure métallique fixée au plafond. C'est une discipline à la*

fois artistique et sportive qui, au même titre que le trapèze, la corde, le cerceau ou les anneaux, fait partie des numéros aériens ». Afin de progresser à cet agrès qui requiert bras et abdos, force et souplesse, Antonin suit, en complément, des cours de gymnastique durant quatre ans puis, toujours avec la complicité de Catherine Lucet, développe une technique d'apprentissage du tissu aérien qu'à son tour il transmet aux jeunes Chevillais. Tandis que depuis treize ans le cirque est sa famille, sa raison de vivre, l'an dernier il achève une première année en BTS design d'espace à l'école Boule. Mais l'hiver, le chapiteau est difficile à chauffer ; il s'avère être une véritable passoire thermique. L'année dernière la municipalité décide alors que les cours de cirque ne peuvent plus se tenir sous ce chapiteau durant les mois les plus froids. Ignorant où les 90 élèves de l'école du cirque allaient être transférés, ni s'ils allaient bénéficier d'un espace adapté à leurs pratiques et à la voltige, Antonin, 19 ans, prend sa plus belle plume et demande une entrevue avec Stéphanie Daumin. Bientôt reçus, Antonin ainsi que Noémie Fontaine et Alice Pétilion, deux comparses circassiennes, exposent à la maire leurs contraintes. « *Nous n'étions pas certains que la salle qui allait nous être proposée aurait la hauteur sous plafond nécessaire pour nos numéros aériens* ». À l'issue de ce premier rendez-vous, ils

obtiennent un espace au foyer du parc des sports, une salle partagée qu'il leur faut tous les jours installer et ranger. Motivés pour retrouver leur chapiteau au plus vite, nos trois circassiens organisent une réunion ouverte en présence de la première magistrate et des parents d'élèves du cirque, et leur présentent au préalable leurs numéros. Une belle initiative, avant tout placée sous le signe du dialogue. Désireuse elle aussi de permettre aux élèves de l'école de cirque d'évoluer sous la toile de leur chapiteau en toutes saisons, pour l'hiver prochain la municipalité a étudié une solution qui permettrait de mieux chauffer cet espace, par le biais d'une chaudière à gaz, sans pour autant grever le budget de la commune. « *Une délivrance !* » avoue Antonin. « *Nous sommes en effet tous très attachés à notre chapiteau. Les enfants disent que c'est un monde à part, un lieu où, libres, ils se déconnectent au sein d'une deuxième famille* ». En résonance avec le cirque, BTS en poche, Antonin compte l'année prochaine se perfectionner dans la mise en scène. Pour l'heure, il réfléchit à la création d'une association qui soutiendrait l'école de cirque de la ville et pour laquelle il pourrait imaginer un bouquet de beaux projets. ***Florence Bédouet**
Vous êtes intéressés par l'école de cirque ? Contactez le service municipal de la Jeunesse. Tél. : 01 46 87 97 65.